

61G      Il y a des jours comme ça.

Aujourd'hui, pas d'idées, rien à dire, rien à raconter,  
Aujourd'hui, pas de bruit, que des yeux, pour tout regarder.  
Je n'ai rien à donner, le meilleur, veut vivre caché.  
Elle tombera la nuit, sur un pire, qui reste secret.

Il y a des jours comme' ça, où je sors la plume',  
Pour lui faire' prendre l'air.  
Il y a des jours comme' ça, où le clair de lune,  
Brille sur le désert.

Aujourd'hui, c'est le vide', pas d' souve' nirs, je suis mal, assis,  
À attendre, le génie, le reve'nir, planqué dans l'oubli.  
Je dessine mes rides, pas très nettes, à l'encre de Chine.  
Je s' rais mieux dans mon lit, bouquiner, mon livre de rimes.

Il y a des jours comme ça, où je sors ma plume'  
Pour dire' n'importe quoi.  
Il y a des jours comme' ça, où au creux des dunes,  
Le sable reste' froid.

Rien encore à vous dire', mes propos, vont à tous les vents,  
Pour l'instant, je n' sais pas, mais j'espère, du plus important.  
Je préfère' en rire, faire' sur l'eau, des vagues de poussières'.  
L'esprit vit quelquefois, dans des sphères, d'abonnés absents.

Il y a des jours comme ça, où je sors ma plume',  
Juste' pour la rafraîchir.  
Il y a des jours comme ça, où c'est pour des prunes,  
Que j'essaie d'écrire.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr